

<b>Terminale Bac Pro</b>	<b>Français : Troisième Séquence</b> <b>Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'homme et son rapport au monde</b> <b>à travers la littérature et les autres arts</b> <i>Les mythes et les figures mythiques</i> <a href="http://lhgcostebelle.canalblog.com/">http://lhgcostebelle.canalblog.com/</a>	<b>Fiche Prof</b>
--------------------------	---	-------------------

#### Séance 4 : Évaluation finale

##### Support 1 :

1	<i>Dans cette lettre, publiée après la Libération de Paris, Camus s'adresse sans aucune haine à un interlocuteur allemand fictif.</i>
5	Où était la différence ? C'est que vous acceptiez légèrement de désespérer et que je n'y ai jamais consenti. C'est que vous admettiez assez l'injustice de notre condition pour vous résoudre à y ajouter, tandis qu'il m'apparaissait au contraire que l'homme devait affirmer la justice pour lutter contre l'injustice éternelle, créer du bonheur pour protester contre l'univers du malheur.
10	Parce que vous avez fait de votre désespoir une ivresse, parce que vous vous en êtes délivré en l'érigeant en principe, vous avez accepté de détruire les œuvres de l'homme et de lutter contre lui pour achever sa misère essentielle. Et moi, refusant d'admettre ce désespoir et ce monde torturé, je voulais seulement que les hommes retrouvent leur solidarité pour entrer en lutte contre leur destin révoltant.
15	Vous le voyez, d'un même principe nous avons tiré des morales différentes. C'est qu'en chemin vous avez abandonné la lucidité et trouvé plus commode (vous auriez dit indifférent) qu'un autre pensât pour vous et pour des millions d'Allemands. Parce que vous étiez las de lutter contre le ciel, vous vous êtes reposés dans cette épuisante aventure où votre tâche est de mutiler les âmes et de détruire la terre.
20	Pour tout dire, vous avez choisi l'injustice, vous vous êtes mis avec les dieux. Votre logique n'était qu'apparente. J'ai choisi la justice au contraire, pour rester fidèle à la terre. Je continue à croire que ce monde n'a pas de sens supérieur. Mais je sais que quelque chose en lui a du sens et c'est l'homme, parce qu'il est le seul être à exiger d'en avoir. Ce monde a du moins la vérité de l'homme et notre tâche est de lui donner ses raisons contre le destin lui-même. Et il n'a pas d'autres raisons que l'homme et c'est celui-ci qu'il faut sauver si l'on veut sauver l'idée qu'on se fait de la vie. Votre sourire et votre dédain me diront : qu'est-ce sauver l'homme ? Mais je vous le crie de tout moi-même, c'est ne pas le mutiler et c'est donner ses chances à la justice qu'il est le seul à concevoir.
	<i>Albert Camus, Lettre à un ami allemand, 1944.</i>

##### Support 2 : René Magritte, Golconde 1953 (voir blog)



### Support 3 :

*Rhinocéros* est une pièce d'Eugène Ionesco dans laquelle un mal étrange frappe la population d'une petite ville : tout le monde se transforme peu à peu en rhinocéros. A la fin de la pièce, un seul homme, Jean, résiste à cette métamorphose.

1 Ce sont eux qui sont beaux. J'ai eu tort ! Oh ! comme je voudrais être comme eux. Je n'ai pas de corne, hélas ! Que c'est laid, un front plat. Il m'en faudrait une ou deux, pour rehausser mes traits tombants. Ça viendra peut-être, et je n'aurai plus honte, je pourrai aller tous les retrouver. Mais ça ne pousse pas ! (Il regarde les paumes de ses mains.) Mes mains sont moites. Devien-

5 dront-elles rugueuses ? (Il enlève son veston, défait sa chemise, contemple sa poitrine dans la glace.) J'ai la peau flasque. Ah, ce corps trop blanc, et poilu ! Comme je voudrais avoir une peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre, une nudité décente ; sans poils, comme la leur ! (Il écoute les barrissements.) Leurs chants ont du charme, un peu âpre, mais un charme certain ! Si je pouvais faire comme eux. (Il essaye de les imiter.) \. ] Comme j'ai mauvaise

10 conscience, j'aurais dû les suivre à temps. Trop tard maintenant ! Hélas, je suis un monstre, je suis un monstre. Hélas, jamais je ne deviendrai rhinocéros, jamais, jamais ! Je ne peux plus changer. Je voudrais bien, je voudrais tellement, mais je ne peux pas. Je ne peux plus me voir. J'ai trop honte ! (Il tourne le dos à la glace.) Comme je suis laid ! Malheur à celui qui veut conserver son originalité ! (Il a un brusque sursaut.) Eh bien tant pis ! Je me défendrai contre

15 tout le monde ! Ma carabine, ma carabine ! (Il se retourne face au mur du fond où sont fixées les têtes des rhinocéros, tout en criant :) Contre tout le monde, je me défendrai ! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout ! Je ne capitule pas !

Eugène Ionesco, *Rhinocéros*, acte III, scène finale, 1959

### I – Compétences de lecture : 10 points

#### PRÉSENTATION DU CORPUS :

1) Présentez, en trois à six lignes, les documents de ce corpus en montrant leur thématique commune par delà leurs différences. (3 points)

- Ces trois œuvres se rapportent à l'objet d'étude : **Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts.**
- Elles ont été écrites après la Seconde Guerre mondiale.
- Elles tentent d'analyser la manière dont une idée se répand jusqu'à rendre une population uniforme, jusqu'à faire perdre à chacun son individualité.
- Camus essaie de comprendre pourquoi tant d'Allemands ont adhéré aux thèses nazies.
- Magritte et Ionesco ne font pas référence de manière aussi directe aux événements historiques, bien qu'ils en proposent une métaphore pour mettre en évidence leurs propos.

#### ANALYSE ET INTERPRÉTATION :

2) Dans le texte 1, expliquez la vision de l'homme que soutient Camus, par opposition avec son destinataire. Comment l'emploi des pronoms souligne cette différence ? (3 points)

- **Camus analyse la différence entre les choix qu'il a fait face au désespoir et à l'injustice, et les compare avec ceux faits par le peuple allemand.**
- Il défend l'idée que c'est ce qui est construit par l'homme qui donne un sens à ce monde, et qu'il faut donc préserver l'humanité et non tenter de la dominer, de la détruire.
- L'opposition des deux thèses est soutenue par l'emploi des pronoms : **le « je » de l'auteur s'oppose sans cesse au « vous »**. Le fait que Camus utilise le singulier renforce l'idée qu'il se comporte comme un individu.
- Le « vous », au contraire, permet d'étayer la thèse de l'auteur : les Allemands se sont laissés entraîner dans un mouvement de groupe, ils ont cessé de réfléchir en leur âme et conscience. Camus énonce ainsi que la spécificité de l'homme est de réfléchir, de construire un monde, et que la vie est sur terre, non après.

3) Avec quels moyens, linguistiques (texte 3) ou visuels (document 2), chacune de ces œuvres montre-t-elle la tentation du conformisme social que peut ressentir tout homme ? (4 points)

► Dans la pièce *Rhinocéros*, seul Jean a résisté et ne s'est pas transformé.

► Cependant, **être un rhinocéros est devenu la norme** : il se sent exclu et différent. L'auteur souligne son émoi, **son désespoir, son sentiment d'exclusion** en utilisant sans cesse des phrases exclamatives. Le personnage est à fleur de peau, il exprime des émotions violentes, un combat intérieur.

► **Tous les sentiments négatifs, les doutes sont évincés à la fin**, le conditionnel est remplacé par le futur : Jean a réussi, pour cette fois, à conserver son individualité.

► Magritte nous emmène également dans un monde imaginaire. Les immeubles sont impersonnels, uniformes, ils ne correspondent pas à un style architectural marqué. Des hommes habillés de manière identique tombent du ciel. Comme des gouttes de pluie, ils sont innombrables et impossibles à différencier les uns des autres. Ils sont élégants, portent un costume anglais : ils semblent aisés et représentent un modèle classique, un modèle facile à adopter.

► Les deux artistes créent un univers où l'uniformité est de mise et semble attirante. Jean se rêve en rhinocéros, les hommes de Magritte sont distingués et chics. **Pourtant, dans les deux cas, cette uniformité est gênante et finit par nous remettre en question, par nous faire réfléchir.**

## II – Compétences d'écriture : 10 points

Selon vous, la littérature et les arts, expriment-ils aussi bien qu'un essai une vision de l'homme et de son rapport au monde ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur les textes du corpus, vos lectures de l'année et vos connaissances personnelles.

Le sujet se rapproche de ceux qui demandent de comparer les mérites respectifs de l'argumentation directe et indirecte : on pourra donc s'inspirer de certains sujets donnés pendant l'année de première, dans les trois objets d'étude.

On peut attendre des élèves qu'ils conduisent la réflexion suivante :

1) La littérature et les arts permettent de donner une forme frappante au propos par le recours au symbole ; ils sollicitent l'imaginaire et l'émotion ; ils s'adressent à un public plus large.

Ex : Camus : *La Peste*

2) Cependant l'essai a l'avantage de la clarté et de l'analyse ; d'autre part les œuvres artistiques requièrent du lecteur/spectateur une réflexion personnelle qui n'est pas toujours assurée ; enfin elles suscitent une pluralité d'interprétations possibles.

- Œuvres scientifiques = vérification + observation + contestation

► Preuves rationnelles.